L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 5 NOVEMBRE 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le confort (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA GASCOGNE, Sante'ie, samedi, 6 nov.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 13 nov.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 16 nov.

Prix de passage pour le Havre.

Première cabine (via compris) ..... $90 $100 et $120
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepot, $25 Avec aménagement supérieur supprimant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHEREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

BARCELONE ET MARSEILLE
Ligne Hispano-Transatlantique de E. Pi & Cie.

Pour Barcelone et Marseille, le vapeur A No 1
PONCE DE LEON,
Capitaine Torreus, attendu dans ce port vers le 8 novembre, partira pour les villes susnommées peu de temps après son arrivée, et sera suivi du **Mexican Cortès**, capitaine Torras.
Pour fret ou passage, s'adresser à
E. V. FORNARIS & CIE.,
Agents généraux, 193 rue Gravier.
16 oct—1m

RED STAR LINE.
Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U. partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS
LE MIDDIE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.
Prix d'automne et d'hiver.
1re cabine, $60 à $75. Aller et retour, $110 à $125. 2e classe, $45 payé d'avance. Aller et retour, $80. Entrepont, à bas prix.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts.,
No 55 Broadway, N. Y.,
A. N. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
ED. A. YORKE, cour Carondelet et Gravier.
4 nov—25 1 an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT
Partant Mercredi 10 novembre à 5 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble.
LOUISIANA, NEW-ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble,
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine $40
Entrepont $20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4 août—1 an Rue Carondelet Ma 41

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants du Lake River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date :
Pauline Bayou Lafourche, Donaldsonville, et ces les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
Part tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à midi.
WHITEHEAD,
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS.
LE STEAMER
NEW CAMELIA,
A partir du 18 octobre 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du départ de Pontchartrain au pied des Champs-Elysées :
Mardi à l'arrivée du train de midi.
Jeudi à l'arrivée du train de midi.
Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.
Retour, laissant Old Landing.
Lundi à ..... 5 A. M
Mercredi à ..... 7 A. M
Vendredi à ..... 7 A. M
Prix, aller ou retour, 50 cts pour tous les points du parcours.
Des repas et le temps le permettant.
Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE Agent.
9mai—1an No. 47 rue Carondelet.

Bandages, Herniaires, Brosselles, Seringues pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
141 rue Julie, près Camp, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple médicament, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'or. Maladies guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 15 rue South Rampart.
Février 26—1an

INSTITUTION CURTO,
Pensionnat et Externat,
Cours St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et ont reçu des professeurs expérimentés.
Une classe de sténographie est déjà ouverte sous la direction de monsieur Curto et les travaux d'agrément tels que fleurs en laine, broderie en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand suppléera [illegible]
Tous les soirs, de 7 à 9 heures.
Les bateaux à vapeur suivants du Lake River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date :
Pauline Bayou Lafourche, Donaldsonville, et ces les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
Part tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à midi.
WHITEHEAD,
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS.
LE STEAMER
NEW CAMELIA,
A partir du 18 octobre 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du départ de Pontchartrain au pied des Champs-Elysées :
Mardi à l'arrivée du train de midi.
Jeudi à l'arrivée du train de midi.
Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.
Retour, laissant Old Landing.
Lundi à ..... 5 A. M
Mercredi à ..... 7 A. M
Vendredi à ..... 7 A. M
Prix, aller ou retour, 50 cts pour tous les points du parcours.
Des repas et le temps le permettant.
Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE Agent.
9mai—1an No. 47 rue Carondelet.

Bandages, Herniaires, Brosselles, Seringues pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
141 rue Julie, près Camp, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple médicament, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'or. Maladies guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 15 rue South Rampart.
Février 26—1an

INSTITUTION CURTO,
Pensionnat et Externat,
Cours St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et ont reçu des professeurs expérimentés.
Une classe de sténographie est déjà ouverte sous la direction de monsieur Curto et les travaux d'agrément tels que fleurs en laine, broderie en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand suppléera [illegible]
Tous les soirs, de 7 à 9 heures.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis **MONOGRAMMES** gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept86—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Les trains partent de la gare, au pied des Champs-Elysées tous les jours à 6, 8 et 11 h. et demie du matin ; 1, 3, 4, 5, 6, 7 et 9 h. du soir.
Le dimanche, au outre des départs ci-dessus, autres départs à 7 h. A. M. et à 9 h. P. M. Le lundi, le mercredi, le jeudi et le samedi, en plus, départ à 10 h. A. M. 11 juin—

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.
MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

	Arrivée.	Départ.
No 1	9:00 A. M.	No 2 ..... 5:00 P. M.
No 3	6:25 P. M.	No 4 ..... 8:00 A. M.
No 5	10:00 A. M.	No 6 ..... 3:45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis : ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge si ce n'est Vickasburg et Burdette.
Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les *flag stations*.
Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Kahel avec le train allant à Clinton, et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.
Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M.
Les trains Nos 1 et 2 correspondent, à Leland avec ceux allant à Hunt'ngton, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Groesville.
Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Louisville Ky., aussi "Pullman and Monarch Sleepers", entre la Nlle-Orléans, Little Rock et Fort Smith, et "Pullman sleeper" de la Nlle-Orléans à Vicksburg.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. P. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
4nov— Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps Co
Départ de la N Orléans | Arrivée à la N Orléans
No 20 Local...8:10 am | No 19 Califo.7:40 a m
No 20 Calif'o.7:30 p m | No 51 Local...6:20 p m
Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Genl Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
rganisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1949.
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixes de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

Directeurs:
Joseph Bowling, Geo. W. Santel, W. R. Conger, U. Marmont, Harry L. Flash, J. J. Reiss, Lucien Delery, V. D. Wallace, E. F. W. Buchman, Wm. Garig, John D. Fisher, Joseph Kohn, Jesse T. Rood, Sam'l R. Kennedy, Alfred Moulton, W. R. Lyman, Chas. H. Delsen, S. C. Coulon, Charles Newman, M. Gillis, C. K. David, J. Rosenfeld, Chas. E. Rice, Charles M. Whitney, D. R. Calder.
Voir nos agences dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104, RUE DU CANAL.
Trente-deuxième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte :
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$214,703 96
Sur les risques maritimes	10,987 55
Sur les risques de rivières	10,340 68
Primes totales	$236,032 19
Moins primes sur échues	65,850 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886	$170,382 19

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,584 59
Sur les risques maritimes	1,547 98
Sur les risques de rivières	1,489 79
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16,457 51
Réassurances et primes remboursées	14,998 43
Produit	$47,286 90
	$123,095 29

La Compagnie a l'actif suivant :

Propriétés foncières	$266,796 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	129,032 88
Billets à recevoir	56,259 41
Primes en collection	24,306 56
Actions d'Assurances	300 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Comptant	38,733 32
	$558,536 38

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. MOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.
DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix, Aristide Hopkins, Jos. A. Shakspeare, Jno B. Lallande, M. W. Smith, Paul Fourchy, W. H. Bofinger, D. Fatjo, Paul Capdevielle, Alden McLellan, U. Bassett.

ASSURANCES.
QUATORZIEME
Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Peuple
De la Nouvelle-Orléans

Conformément à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885 :
PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$167,769 04
Sur risques de rivière	10,911 57
Sur risques de mer	4,400 46
	$183,081 67
Ajoutes les primes non acquises de 1884	32,854 95
	$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction	$42,005 41
Réassurances	7,956 66
	49,962 07
Primes nettes	$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—	
Sur incendie	$115,723 01
Sur rivières	3,460 65
Sur les mers	1,299 30
Taxes	1,978 06
Bureau des réassurances	1,829 49
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08
	$133,707 49
	$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$6,667 20
Primes en cours de perception	29,812 46
Bleue immobilière	36,782 43
Bons, actions de banques et autres	39,096 26
Meubles de bureau et installation	2,370 25
Billets reçus pour nantissements	4,699 08
Billets garantis par hypothèques	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances	3,905 46
	$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.
E. Pragst, A. Wals, M. Popovich, F. Aufmkolk, B. Salop, M. Vonderbanck, M. Abaseal, H. Schroeder, D. Hughes, J. Rabe, A. D. Finley, A. Haber, Theo. L. Sutz, R. M. Miller, Chas Stiegler, Geo. Ellis, C. Trumpy, O. A. Schneidau, P. Thormeschlen, Fred. Goldsmith, N. Seibel, A. Xique, Peter Blaise, B. Campiglio, Frank Ba'ze.

Compagnie d'Assurances du Sud.
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885 :
PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$247,415 87
Sur risques de rivière	10,108 84
Sur risques de mer	9,398 68
	$268,922 84
Ajoutes : Primes non échues de 1884	49,279 54
Total primes	$316,202 40
Ajoutes : Intérêt et escompte	20,543 51
Sauvetage	119 60
	20,663 11
Total recettes	$336,865 51
Déduisez : Pertes payées sur incendies	$109,803 74
Pertes payées sur rivières	231 67
Pertes payées sur mer	4,509 43
Total pertes payées	$114,544 84
Primes remboursées et réductions	70,564 62
Réassurances	10,353 94
Taxes et licences	5,279 45
Frais — Bureau, agences, Bureau des réassurances, appareils Babcock et Corps de Sauvetage, loyer, appointements, etc	26,657 58
	227,400 43
Réserves pour les primes non échues	$ 60,589 81
Réserve pour pertes réglées et non réglées	20,948 35
Divers comptes non soldés de Décembre 1885	1,314 93
Reliquat	26,737 49
	$109,465 08

ACTIF
Aux cotes du marché

Comptant en caisse	$ 86,171 60
$40,000 Bons des Etats Unis 4 pour cent	49,200 00
150,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans, (émission Underman)	126,000 00
50,000 Bons à prime	49,000 00
Prêts sur nantissements payables sur demande	47,677 37
Prêts sur premières hypothèques, immeubles en ville	6,658 32
100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle-Orléans	2,400 00
50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City	3,750 00
1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle-Orléans	100 00
Un bon de la Compagnie de Postpièces de St Bernard	50 00
Primes en voie de perception	35,939 51
Meubles, installations, coffres, mappes, etc	2,000 00
	$408,941 80

Actions capital payées	$300,000 00
Dividendes non réclamées	3,845 33
Réserve pour les primes non échues	60,589 31
Reserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour primes comptées mais payées de décembre 1885	1,814 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 08
	$408,941 80

PASSIF.

Actions capital payée	$300,000 00
Dividendes non réclamées	3,845 33
Réserve pour les primes non échues	60,589 31
Reserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour primes comptées mais payées de décembre 1885	1,814 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 08
	$408,941 80

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment et signé pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire,
138 rue Gravier.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1886.
A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue le 12 de ce mois, il a été unanimement résolu de payer sur demande, des profits de l'année 1885, le dividende-intérêt semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, savoir: HUIT POUR CENT en 1885.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire.

ASSURANCES.
Vingt-Huitième Tableau Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances
HOPE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau : No 168 rue Gravier.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885 :

Sur les risques d'incendie	$409,245 28
Sur les risques de mer	54,224 83
Sur les risques de rivières	26,385 3
	$490,555 46
A ajouter : Primes non acquises de 1884	83,982 23—$574,544 71
A ajouter : Intérêts, profits et pertes	20,871 00
	$595,415 71
A déduire : Pertes payées sur incendies	$148,905 58
Pertes payées sur risques de mer	25,498 63
Pertes payées sur risques de rivières	12,268 43
	$226,672 64
Taxes	8,107 06
Réassurances	26,410 67
Primes remboursées	60,352 31
Réfaction	73,992 27
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses	32,826 21—$429,442 53
	166,973 18
A déduire dividende semi-annuel de 5 o/o payé en juillet 1885	12,806 20
	$153,766 98
Dividende semi-annuel de 5 o/o, payable à partir du 14 janvier 1886	12,500 00
Montant réservé pour pertes non réglées	16,722 84
Montant réservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885	104,834 14
Montant porté au fonds de réserve	20,000 00
	$153,766 98

—ACTIF—

Prêts sur hypothèques	26,316 67
Prêts sur nantissement	127,584 86
Effets pour primes	8,921 85
Billets à recevoir sur demande	9,513 86
Bons d'Etat et de ville	44,795 54
Actions de banques nationales de l'Union et autres actions	11,657 84
Dû par des compagnies d'assurance	2,100 00
Mobilier du bureau, coffre-fort, etc.	2,048 07
Biens fonciers	4,698 59
Primes en voie de perception	106,244 18
En caisse	60,885 79
Total net	$403,766 98

—PASSIF—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises	104,834 14
Pertes non réglées	16,782 84
Dividende de 5 o/o déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403,766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALAZON, Président.
LOUIS BARRETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi ce 13 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent (5 pour cent) sur les profits de la Compagnie pour l'année expirant le 31 décembre dernier, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants et que la balance de profits, vingt mille piastres, soit portée au compte de fonds de réserve.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
La Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie, conformément à sa charte, l'exposé de ses affaires durant les dix huit mois expirés le 31 décembre 1885.

Primes d'incendie	$723,927 59
Primes maritimes	29,369 43
Primes de rivières	33,390 71
Primes acquises	$786,687 73
A déduire—	
Primes non acquises	$71,482 96
Primes remboursées	137,441 86
Réassurances	88,564 22
	$297,788 94
Primes nettes acquises	$660,876 13
A ajouter—intérêts, loyers, sauvetage	41,094 95
Revenu net	$701,971 08
A déduire—	
Pertes d'incendies	$416,516 26
Pertes maritimes	49,962 90
Pertes de rivières	12,218 12
	$478,696 30
Commissions	62,961 02
Taxes	20,966 06
Dépenses générales d'agences et change	19,252 14
Dépenses locales générales et salaires	49,182 41
Donations charitables	1,224 02
Frais de cour et honoraires	3,129 55
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, patrouille de Lacoulle et Babcock	16,178 51
Profits et pertes	19,327 50
	664,927 51
A déduire en surplus pour pertes estimées au sud	20,000 00
Profit net	$317,043 57

La Compagnie a à son actif, valeur du marché le 31 décembre 1885 :

Argent	$64,904 59
Bons des Etats Unis 4 pour cent	
Bons de la hypothèque de la Levee Steam Cotton Press, New Orleans Water Works, City Railroad et New Orleans Cotton Exchange	242,812 50
Actions de la Canal National Bank, Vallette Dry Dock Company, Mississippi Cemetery Association	31,043 75
Billets de lire hypothèque, billets avec nantissement, prêts sur demande, billets à ordre	102,471 40
Propriétés foncières et meubles de bureau	74,839 55
Primes en voie de collection	49,278 67
Dû par compagnies d'assurances	12,151 85
Warrants d'Etat	150 00
Argent épire les mains de l'agent de la Compagnie au Havre	475 92
	$647,128 23

Ce qui précède est une copie exacte et fidèle aide sur les livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, en mon étude, No 162 rue Common, Nlle-Orléans, Louisiane, ce 16e jour de janvier 1886.
(Signé) JAS FAHEY Notaire

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 15 janvier 1886, il a été décidé de payer sur demande un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nlle-Orléans, 15 janvier 1886
(Signé) J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.
Jules Aldigé, H. Gally, Theo. Bizeret, Chas Labitte, E. J. Robert, Pierre Pouts, E. Forstiter, A. Schreiber, Chas T. Dugason, Chas E. Schmidt, D. Fatjo, J. Tuyes.

La rue était pleine d'une brume humide, toute bleue.
Le pavé était gras et glissant....
Elle se lança bravement en avant....
Un peu plus loin, elle monta dans un fiacre vide qui passait....
Elle arriva chez la mère d'Octave, au moment où celle-ci, comme nous l'avons dit, se désolait de son côté de ne pas recevoir de nouvelles et venait de relire les lettres de son malheureux fils....
Elle avait été interrompue dans cette lecture par les coups timides frappés par Paule à la porte de l'appartement.

VIII

La mère d'Octave était allée ouvrir, très surprise de recevoir une visite d'aussi bonne heure.
Elle resta stupéfaite, bouche bée, en reconnaissant l'arrivante....
—Vous, mademoiselle! s'écria-t-elle, vous!
—Moi, dit Paule, affolée, hors d'elle, ayant de la peine à s'exprimer, moi qui ne vis plus....
La dame ouvrit la porte....
—Entrez, mademoiselle, entrez!
Et elle offrit un siège.
La jeune fille refusa de la main.
—Non, merci!....
Puis, elle regarda la mère :
—Vous savez tout, dit-elle.... Il vous a parlé de moi?....
—Oui, mademoiselle.
—Souvent?....
—Souvent....
Il vous a dit que nous nous aimions!
—Il me l'a dit....
—Pourquoi est-il parti? Qu'est-il devenu?
La Dame en deuil soupira.
La jeune fille la regarda plus attentivement, s'aperçut que ses yeux étaient rougis.
Elle eut un mouvement de douleur terrible.
—Ah; mon Dieu!
Gillette courut à elle.
—Mademoiselle.
—C'est donc vrai? s'écria la jeune fille, c'est donc vrai?
—Quoi?
—Il lui est arrivé malheur.... Vous avez pleuré. Ah! mon Dieu, mon Dieu! on ne m'avait pas trompée.
La mère tressaillit à son tour.
Elle prit la main de l'enfant avec une vivacité fébrile.
—Que savez-vous donc?...: Que vous a-ton dit?
Paule allait répondre.
Elle vit le visage contracté de son interlocutrice, la terreur douloureuse peinte dans son regard.
Elle n'osa pas.
—Que vous a-t-on dit? répéta la mère, que vous a-t-on dit?.... Ne me cachez rien!
L'enfant se défendit.
—Rien.... rien, madame.... rien....
—Oh! je vous en supplie, s'écria la pauvre femme, si vous savez quelque chose... même une mauvaise nouvelle.... Voilà trois mois, trois grands mois que je ne sais rien, moi, que je n'ai pas entendu parler de lui.
Et elle plongeait dans les yeux de la jeune fille ses regard angoissés.
Paule était devenue livide.
Elle redoutait tout.... elle craignait tout....
Trois mois sans nouvelles!
Si son père avait dit vrai!
Mais comment aurait-il su, lui?
Au ministère peut-être?
Elle se taisait, déchirée par l'angoisse la plus poignante.... n'osant pas faire part de ses craintes à la malheureuse, qu'elle voyait torturée comme elle.
Celle-ci sanglotant, terrifiée, lui secouait les mains à les briser.
—Parlez, mademoiselle, parlez donc!..
—Je ne sais rien, dit Paule.... Je ne sais rien.... Je venais pour apprendre quelque chose.... entendre parler de lui....
La mère répétait, en se tordant les mains :
—Moi, non plus, je ne sais rien.... Depuis trois mois.... je ne sais pas s'il est mort.... s'il est là-haut, m'appelant, priant pour moi, ou s'il est là-bas, dans les fatigues, dans les souffrances.... Pour qu'il ne m'ait pas écrit, il faut qu'il soit mort, mort!
Elle éclata en sanglots désordonnés.
Paule, à son tour, essaya de la consoler....
—Une lettre se perd quelquefois....
Elle la regarda fixement.
—Toutes.... C'est impossible.... Vous ne le croyez pas non plus....
Elle avait été blessée.... Sa blessure est peut-être longue à guérir.
—Blessé, on peut écrire....
—S'il est resté loin de toute communication....
—Non, ne cherchez pas à me donner le change.... Je ne le verrai plus....
Elle pleurait plus fort.
—Mon enfant, mon pauvre enfant!....
Elle la fixa d'un air farouche.
—Vous ne savez pas, vous ne pouvez pas savoir comme c'est terrible.... de vivre comme je vis depuis trois mois....
—Rien.... rien, madame.... rien....
—Oh! je vous en supplie, s'écria la pauvre femme, si vous savez quelque chose... même une mauvaise nouvelle.... Voilà trois mois, trois grands mois que je ne sais rien, moi, que je n'ai pas entendu parler de lui....
Elle se désolait de plus en plus.
Elle la regarda fixement.
—Toutes.... C'est impossible.... Vous ne le croyez pas non plus....
Elle avait été blessée.... Sa blessure est peut-être longue à guérir.
—Blessé, on peut écrire....
—S'il est resté loin de toute communication....
—Non, ne cherchez pas à me donner le change.... Je ne le verrai plus....
Elle pleurait plus fort.
—Mon enfant, mon pauvre enfant!....
Elle la fixa d'un air farouche.
—Vous ne savez pas, vous ne pouvez pas savoir comme c'est terrible.... de vivre comme je vis depuis trois mois....
—Rien.... rien, madame.... rien....
—Oh! je vous en supplie, s'écria la pauvre femme, si vous savez quelque chose... même une mauvaise nouvelle.... Voilà trois mois, trois grands mois que je ne sais rien, moi, que je n'ai pas entendu parler de lui....
Elle plongeait dans les yeux de la jeune fille ses regard angoissés.
Paule était devenue livide.
Elle redoutait tout.... elle craignait tout....
Trois mois sans nouvelles!
Si son père avait dit vrai!
Mais comment aurait-il su, lui?
Au ministère peut-être?
Elle se taisait, déchirée par l'angoisse la plus poignante.... n'osant pas faire part de ses craintes à la malheureuse, qu'elle voyait torturée comme elle.
Celle-ci sanglotant, terrifiée, lui secouait les mains à les briser.
—Parlez, mademoiselle, parlez donc!..
—Je ne sais rien, dit Paule.... Je ne sais rien.... Je venais pour apprendre quelque chose.... entendre parler de lui....
La mère répétait, en se tordant les mains :
—Moi, non plus, je ne sais rien.... Depuis trois mois.... je ne sais pas s'il est mort.... s'il est là-haut, m'appelant, priant pour moi, ou s'il est là-bas, dans les fatigues, dans les souffrances.... Pour qu'il ne m'ait pas écrit, il faut qu'il soit mort, mort!
Elle éclata en sanglots désordonnés.
Paule, à son tour, essaya de la consoler....
—Une lettre se perd quelquefois....
—Toutes.... C'est impossible.... Vous ne le croyez pas non plus....
Elle avait été blessée.... Sa blessure est peut-être longue à guérir.
—Blessé, on peut écrire....
—S'il est resté loin de toute communication....
—Non, ne cherchez pas à me donner le change.... Je ne le verrai plus....
Elle pleurait plus fort.
—Mon enfant, mon pauvre enfant!....
Elle la fixa d'un air farouche.
—Vous ne savez pas, vous ne pouvez pas savoir comme c'est terrible.... de vivre comme je vis depuis trois mois....
—Rien.... rien, madame.... rien....
—Oh! je vous en supplie, s'écria la pauvre femme, si vous savez quelque chose... même une mauvaise nouvelle.... Voilà trois mois, trois grands mois que je ne sais rien, moi, que je n'ai pas entendu parler de lui....
Elle plongeait dans les yeux de la jeune fille ses regard angoissés.
Paule était devenue livide.
Elle redoutait tout.... elle craignait tout....
Trois mois sans nouvelles!
Si son père avait dit vrai!
Mais comment aurait-il su, lui?
Au ministère peut-être?
Elle se taisait, déchirée par l'angoisse la plus poignante.... n'osant pas faire part de ses craintes à la malheureuse, qu'elle voyait torturée comme elle.
Celle-ci sanglotant, terrifiée, lui secouait les mains à les briser.
—Parlez, mademoiselle, parlez donc!..
—Je ne sais rien, dit Paule.... Je ne sais rien.... Je venais pour apprendre quelque chose.